

Journée colloque : L'avenir des jeunes : coup de main d'aujourd'hui, qui a eu lieu à Rimouski, le 12 octobre dernier

Nathalie Tessier

Volume 21, Number 2, Fall 1996

Intégration sociale et soutien communautaire

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/032408ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/032408ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (print)

1708-3923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Tessier, N. (1996). Journée colloque : L'avenir des jeunes : coup de main d'aujourd'hui, qui a eu lieu à Rimouski, le 12 octobre dernier. *Santé mentale au Québec*, 21(2), 236–239. <https://doi.org/10.7202/032408ar>

**Journée colloque : L'avenir des jeunes : coup de main
d'aujourd'hui, qui a eu lieu à Rimouski, le 12 octobre dernier**

Ce colloque visait entre autres à faire connaître l'existence du groupe Parentraide¹ et d'en fêter les douze ans d'existence ; je présenterai ici les principaux éléments de cette activité, qui visait à réunir des jeunes et leurs parents. Durant cette journée du douze octobre, nous avons tenté de créer un espace où nous pourrions faire état de nos peurs,

de nos incertitudes et de nos espérances face à l'avenir, non pas en terme d'économie ou d'emploi, mais en mettant l'accent sur l'enjeu des relations intergénérationnelles.

Par ce colloque, Parentraide a apporté un support aux parents, aux éducateurs et aux jeunes présents, face à l'immense responsabilité d'être « les porteurs de leur vie »², (dans le sens d'en être responsable), de faciliter le bonheur d'autrui, de laisser place à une authenticité, éléments de soutien mis de côté au profit d'une idéologie de la *compétence* parentale, de son *efficacité*, et même de sa *performance*. On peut alors se demander ce que l'on fait du parent *aimant* qui s'interroge ? Ne se posant pas en experts, les animateurs d'ateliers ont mis l'accent sur la compétence de toute personne, jeune ou adulte, à développer et à maintenir une communication de qualité avec autrui, dans une perspective d'avenir.

Vouloir résumer cette journée-colloque en quelques lignes serait présomptueux, car la richesse des échanges ne peut pas être facilement transposée hors de son contexte. Les thèmes abordés furent : *la communication ; les valeurs des jeunes ; celles des adultes ; la violence et ses dérivées ; la délinquance ; la prévention de la toxicomanie ; la gestion des émotions ; les enjeux d'une politique familiale ; etc.*

Parentraide³ a voulu, lors de ce colloque, créer un lieu d'échanges entre jeunes et adultes, permettant à ces derniers de prendre conscience qu'ils sont partie prenante de la communication jeunes-parents ; qu'une communication authentique est favorable à la résolution des conflits de génération ; qu'éduquer ne consiste pas à détruire les rêves des jeunes pour les remplacer par des réalités, mornes et sans couleur. Comme disait d'ailleurs l'un de nos jeune conférenciers :

Le vide de sens actuel peut aussi être un vide à remplir, des initiatives à prendre, un espace à réinventer. Avant, tout était tracé et on devait se battre pour en déroger. Aujourd'hui, on est tellement libre, que l'on doit se battre pour se faire donner une direction, recevoir ce *coup de main* nous indiquant la voie. C'est un mal pour un bien : quand on n'impose pas de l'extérieur, on découvre des richesses intérieures à faire ressortir !⁴

Les échanges de l'ensemble de la journée ont connu un moment intense lors d'une table-ronde qui eut lieu lors du banquet de clôture. Les participants eurent droit à une « brochette » de quatre interventions de qualité. En effet, les exposés présentés ont contribué à redonner confiance aux personnes présentes à ce colloque. Les questions soulevées allaient de

la transformation de la société des années 1960 à celle d'aujourd'hui, de l'inquiétude actuelle face au pluralisme culturel et moral, de l'invention de nouveaux types de rapports humains où la rencontre de l'autre devient un lieu d'échange et de lutte contre la solitude, et enfin, de modalités nouvelles d'accompagnement éducatif en milieu naturel.

Pour conclure, j'aimerais me référer au discours des membres d'une première table-ronde qui résume bien l'esprit de ce colloque, qui s'inspire lui-même du dynamisme des activités régulières de Parentraide :

Quand notre monde est habité par d'autres mondes, c'est alors que l'on reconnaît vraiment ses limites [en tant que parent, éducateur ou jeune] mais c'est aussi dans la rencontre de nos capacités différentes, qu'on se complète. Quand on se sent seul, on s'épuise, car on a l'impression que personne d'autre ne le fera [éduquer nos enfants, prendre leur avenir en main]; Si tu t'ouvres, tu n'es plus seul et il y a des rencontres, où cet autre, cet étranger qui vient vers toi, devient cet « hôte » pour te recevoir, et te donner...⁵

En tant que responsable de ce colloque, il m'apparaissait important d'informer les personnes sensibilisées aux questions de santé mentale, de la réalisation d'une telle expérience. Plusieurs actions locales et même des concertations régionales pourraient en découler dans un proche avenir.

Nathalie Tessier

Personne-ressource de Parentraide-Rimouski, ergothérapeute en pratique privée en santé mentale et étudiante à la maîtrise en éthique de l'Université du Québec à Rimouski

Notes

1. Le groupe d'entraide Parentraide-Rimouski fait partie de l'association à but non lucratif Génération, qui regroupe des lignes d'écoute Tel-Jeunes et Parent-Anonyme. Les principales régions du Québec doivent disposer d'un organisme analogue.
2. Porteur de sa vie : expression très belle qui fût énoncée par madame Renée Pinard, lors de son allocution du super-conférence « *Quel coup de main ? Pour quel demain ? Une question de confiance et de sécurité...* »
3. Peut être rejoint au numéro 1-800-361-5085, ou à l'adresse électronique : www.elcd.org.qc.ca.

4. Énoncé de Martin Larocque, représentant de comité « Coalition urgence rurale-jeunesse ».
5. Madame Jeanne-Marie Rugira assure le thème de ce débat, appuyée en cela par Robert Tremblay, René Pinard et Vianney Gallent.